

# HOMELIE DE L'ABBE A. LEONHARDT

## QUATORZIEME DIMANCHE APRES LA PENTECÔTE

### Les nouveaux païens

A la fin de l'évangile que nous venons d'entendre, il est question des païens et de leurs préoccupations : la nourriture, la boisson, les vêtements, le train de vie, l'argent, les choses matérielles de toutes sortes... Nous ne nous sentons peut-être pas vraiment visés par cet évangile. Nous sommes venus à la messe ce matin. Nous ne sommes donc pas des païens mais des catholiques pratiquants.

Cet été, j'ai pu relire quelques parties d'une longue biographie (d'Elio Guerriero) sur la vie de Benoît XVI. Il y a un épisode, qui m'a particulièrement touché et surpris, et qui est en lien avec le thème de l'évangile et les païens. Joseph Ratzinger fut ordonné prêtre le 29 juin 1951 à Freising, près de Munich. Tout de suite après, il était nommé vicaire à la paroisse du Sacré-Cœur dans un quartier bourgeois de Munich. Il était surtout en charge de l'instruction religieuse des enfants de l'école publique. C'est là, au tout début des années 50, dans une des régions les plus pratiquantes d'Allemagne, qu'il se rendit compte que ses élèves ne pensaient et ne se comportaient plus véritablement comme des chrétiens, tout en pratiquant (il y avait dans cette paroisse 6 ou 7 messes dominicales. Toutes étaient pleines, les gens se confessaient beaucoup et recevaient les sacrements). Il y avait donc à la fois encore la transmission du catéchisme et la pratique sacramentelle régulière. Malgré cela, les chrétiens ne se comportaient plus vraiment selon ce qu'ils avaient appris et ce qu'ils célébraient tous les dimanches ! Quelques années plus tard, le jeune professeur Ratzinger a relaté cette expérience pastorale dans un fameux article, intitulé « die neuen Heiden und die Kirche, » les nouveaux païens et l'Eglise. Il écrit : « l'Eglise des temps modernes est caractérisée par le fait qu'elle est devenue une Eglise de païens. Pas comme au début du christianisme, où elle accueillait des païens devenus chrétiens. Non, aujourd'hui, elle est formée de païens qui s'appellent encore chrétiens mais qui, en vérité, sont devenus des païens. Le paganisme est aujourd'hui présent dans l'Eglise-même. » Joseph Ratzinger constate dans les années 50, en Allemagne, que les gens participent encore nombreux aux rites et manifestations de l'Eglise, souvent de manière conventionnelle, mais que cette pratique est souvent formelle et extérieure sans véritable influence sur leur pensée et leur façon de vivre. L'effondrement de la

pratique après le Concile Vatican II a son origine et ses raisons profondes certainement dans cette « paganisation » au sein de l'Eglise.

Ne nous trompons pas : le païen n'est ni un agnostique ni un athée, bien au contraire ! Le vrai païen a un Dieu pour tout : la guerre, la paix, l'amour, la chasse, les récoltes, la pluie et le beau temps. Et le rapport entre le « païen » et ces dieux, est un rapport rituel extérieur, un geste ou une offrande (comme de l'encens par exemple) mais qui n'engage finalement à rien. Et une fois le rite accompli, le geste posé, on organise sa vie « comme si Dieu n'existait pas. » C'est cela la quintessence du païen : vivre comme si Dieu n'existait pas vraiment, tout en posant des actes religieux. La divinité est d'un autre ordre, elle existe peut-être, mais elle ne s'occupe de rien (et on ne voudrait d'ailleurs pas qu'elle s'occupe de quoi que ce soit pour ne pas entraver notre propre liberté).

Vous comprenez alors qu'on peut être un pratiquant régulier et se comporter en même temps comme un vrai païen. Demandons-nous ce matin quelle place Dieu occupe dans notre vie et s'il a vraiment un impact sur les décisions que nous prenons, sur ce que nous faisons, et sur ce que nous ne faisons pas. Et puisque Jésus nous dit dans ce même évangile que l'on ne peut pas servir Dieu et l'argent, demandons-nous très concrètement comment nous gérons nos biens, quelle est notre générosité envers ceux qui n'ont rien, envers l'Eglise.

Que cette nouvelle année pastorale, qui s'ouvre soit pour nous une occasion de nous libérer de tout paganisme et de faire ce que le Christ nous demande : « Cherchez donc premièrement le royaume de Dieu et sa justice et tout le reste vous sera donné par surcroit. »

06 09 2020

**Vous pouvez réécouter l'homélie en vous rendant sur le site de la paroisse personnelle La Croix glorieuse, rubrique Catéchèse / Homélies.**

Si vous souhaitez recevoir l'homélie dominicale, signalez-le à l'adresse suivante : [lbc.dec@croix-glorieuse.org](mailto:lbc.dec@croix-glorieuse.org)